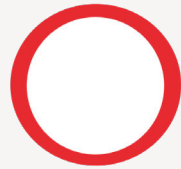




ITINERA
unchaining ways of progress

JUIN 2026

SKILL INTELLIGENCE ET 'COMPRENDRE LA VIE'



Johan Albrecht



INTRODUCTION

L'Europe est confrontée à des défis sans précédent. Le changement climatique, le vieillissement de la population, les dépendances géopolitiques et les défis en matière de sécurité exigent des innovations technologiques, sociales et institutionnelles radicales. La transition démographique entraîne une augmentation de la demande en soins à forte intensité de main-d'œuvre, tandis que la demande en main-d'œuvre augmentera également dans d'autres secteurs (rénovation, sécurité, défense, etc.). **Le récent rapport Draghi sur la compétitivité européenne souligne toutefois que, pour la première fois dans l'histoire, l'Europe ne peut compter sur une population active croissante pour soutenir la création de richesse.** D'ici 2040, la population active européenne dans l'UE se contractera même de 2 millions de travailleurs par an¹. Dans notre pays, la population en âge de travailler restera plus ou moins stable jusqu'en 2060, mais il existe des différences marquées selon les régions : Flandre + 5 %, Wallonie - 6 % et Bruxelles - 5 %². Parallèlement, la population totale de la Belgique devrait augmenter de près d'un million d'habitants d'ici 2060.

Face à une population en âge de travailler stable, voire en déclin, il est essentiel de soutenir et d'utiliser au mieux le capital humain disponible. C'est un défi, mais aussi une opportunité. Les marchés du travail efficaces se caractérisent par une destruction créatrice, où les anciens emplois disparaissent et sont remplacés par de nouveaux. En période de pénurie de main-d'œuvre, une automatisation accélérée peut aider à compenser les déficits de main-d'œuvre. Mais une transformation (trop) rapide peut entraîner la perte de connaissances et d'expérience précieuses et entraîner des coûts d'adaptation élevés.

La pénurie impose l'efficacité. Bien que les marchés du travail soient en principe censés répartir notre capital humain de la manière la plus efficace possible, cela semble pour l'instant relever du rêve. **L'OCDE estime ainsi qu'un tiers des travailleurs des pays occidentaux occupent un emploi qui ne**

1 Draghi, M. (2024). L'avenir de la compétitivité européenne, partie A | Une stratégie de compétitivité pour l'Europe, https://commission.europa.eu/topics/strengthening-european-competitiveness/eu-competitiveness-looking-ahead_en

2 <https://www.steunpuntwerk.be/onderzoeksthemas/trends-en-toekomstbeeld/projecties-bevolking-op-arbeidsleeftijd>

correspond pas à leurs qualifications et à leurs compétences³. Ce décalage, qui entraîne des coûts sociaux et économiques élevés, est confirmé par une analyse récente de l'Organisation internationale du travail (OIT) : *'En 2022, seuls 47,7 % des travailleurs possédaient des qualifications correspondant de manière appropriée aux exigences de leur emploi. La proportion de travailleurs sous-qualifiés a diminué de 37,9% à 33,4% au cours de la dernière décennie, mais la proportion de travailleurs surqualifiés a augmenté de 15,5% à 18,9%⁴.*

Les travailleurs sous-qualifiés ont du mal à accomplir leurs tâches, tandis que les *travailleurs surqualifiés* s'ennuient et gaspillent peut-être leur potentiel dans un travail insignifiant. La sous-qualification entraîne une forte sous-utilisation de notre potentiel de productivité. Il s'agit là d'un problème économique, mais aussi d'une opportunité. **Tout comme l'augmentation de la productivité, c'est le principal levier pour créer une prospérité durable.** Dès 2014 et 2018, le Centre européen pour le développement de la formation professionnelle (Cedefop) de l'UE a quantifié cette sous-utilisation : *'L'estimation du Cedefop, basée sur l'ESJS, a montré que les compétences existantes de la main-d'œuvre de l'UE sont inférieures d'environ un cinquième à celles nécessaires pour que les travailleurs puissent exercer leurs fonctions à leur niveau de productivité maximal. Cela nécessite une action concertée pour stimuler davantage l'apprentissage des adultes en Europe⁵.*

Depuis plus de dix ans, des organisations telles que l'OCDE ou l'OIT plaident en faveur d'une culture axée sur les compétences, avec des investissements publics ciblés dans des programmes de formation flexibles, l'orientation professionnelle et l'évaluation des compétences. Les employeurs doivent soutenir une plus grande mobilité professionnelle sans réduire leurs investissements dans la formation. Le rapport Draghi souligne l'importance des connaissances et des compétences pour notre compétitivité – 'La

3 « Environ un tiers des travailleurs des pays de l'OCDE ne sont pas adaptés à leur emploi, que ce soit en termes de qualifications, de compétences ou de domaines d'études. Cela a des coûts économiques et sociaux importants, en particulier s'ils sont surqualifiés », https://www.oecd.org/en/publications/do-adults-have-the-skills-they-need-to-thrive-in-a-changing-world_b263dc5d-en.html

4 <https://www.ilo.org/resource/news/global-employment-forecast-downgraded-7-million-jobs-2025-amid-rising>

5 Cedefop, Insights into skill shortages and skill mismatch – Learning from Cedefop's European skills and jobs survey, Publications Office, 2018, <https://data.europa.eu/doi/10.2801/645011>

compétitivité aujourd'hui dépend moins des coûts relatifs de la main-d'œuvre que des connaissances et des compétences incarnées par la main-d'œuvre – et plaide en faveur d'investissements dans l'intelligence des compétences (skill intelligence) comme levier pour une politique coordonnée visant à combler les lacunes en matière de compétences dans tous les États membres de l'UE⁶.

Que savons-nous des compétences essentielles de notre population? Sans cette intelligence, toute discussion sur les lacunes en matière de compétences ou sur une politique d'activation plus forte reste virtuelle.

Bien que le débat sur les compétences soit souvent mené dans un cadre économique axé sur la compétitivité, le rapport Draghi reconnaît l'importance des compétences sociales et sociétales. Les individus sont plus que de simples travailleurs et doivent être encouragés à jouer un rôle social dans une société en mutation rapide, ce qui nécessite certaines compétences : *'L'Europe devra veiller à utiliser au mieux les compétences dont elle dispose tout en préservant le tissu social... L'Europe aura besoin d'une approche fondamentalement nouvelle en matière de compétences'* (Draghi, p. 15). **En période d'incertitude, le dialogue avec la population est essentiel pour pouvoir faire les bons choix politiques.**

Cela nécessite l'autonomisation de citoyens responsables et informés qui souhaitent et peuvent jouer un rôle constructif à leur manière. Il s'agit là encore d'une condition sine qua non, car sans les compétences adéquates, trop de personnes restent passives et indifférentes.

⁶ « Tout d'abord, l'Europe doit redresser le ralentissement de sa croissance de productivité en comblant le déficit d'innovation. Cet objectif impliquera d'accélérer considérablement l'innovation technologique et scientifique, d'améliorer le passage de l'innovation à la commercialisation, de supprimer les obstacles qui empêchent les entreprises innovantes de se développer et d'attirer des financements, et de mener des efforts concertés pour combler les déficits de compétences (Draghi, 2024). »

1. Skill intelligence : cinq dimensions

Du point de vue public ou social, l'intelligence des compétences est un levier essentiel, fondé sur les données, pour renforcer le potentiel économique d'une région et soutenir une société meilleure. L'exploitation de ce potentiel nécessite une approche holistique avec des investissements ciblés dans l'analyse des compétences. Les dimensions fondamentales de l'intelligence des compétences sont les suivantes :

- 1. Diagnostic :** Cette dimension vise à cartographier les compétences actuelles de la population, à travers l'évaluation des aptitudes fonctionnelles et techniques, mais aussi des compétences transversales telles que l'esprit critique, la capacité à résoudre des problèmes et la culture numérique. L'accent est mis ici sur le 'fonctionnement social' et ne se limite donc pas aux compétences qui sont aujourd'hui très rentables sur le marché du travail. Au-delà des qualifications formelles, on s'intéresse aux compétences réelles : que savent vraiment faire les gens? Les enquêtes PIAAC de l'OCDE servent de référence à cet égard (voir plus loin)..
- 2. Prévisions :** De quoi avons-nous besoin? Quels seront les besoins futurs en matière de compétences en raison des évolutions technologiques, des changements démographiques, de la transition climatique ou des nouvelles priorités industrielles? Cette dimension nécessite des données en temps réel sur le marché du travail, des contributions des différents secteurs et des analyses prédictives. La progression de la démence, par exemple, entraîne une forte augmentation de la demande de soins très intensifs en main-d'œuvre, qui ne peut être externalisée à l'IA. L'impact de l'IA sur les principaux secteurs de services, y compris les soins de santé, d'ici une vingtaine d'années est très difficile à prévoir aujourd'hui.
- 3. Analyse des écarts et dynamique :** Où se situe l'inadéquation? L'identification des écarts quantitatifs et qualitatifs entre l'offre et la demande va au-delà de la simple prévision des pénuries dans certaines professions et englobe également la sous-utilisation des talents, les inadéquations géographiques et le potentiel caché de certains groupes tels que les personnes âgées, les migrants et les chômeurs de longue durée. Cette dimension permet également de suivre l'évolution des compétences : à quelle vitesse certaines compétences deviennent-elles obsolètes? Quelle est la 'demi-vie' des connaissances techniques dans différents secteurs? Et comment les individus acquièrent-ils de nouvelles compétences par l'apprentissage informel, l'expérience professionnelle ou les concepts de micro-apprentissage?
- 4. Dimension écosystémique :** Comment fonctionnent le système et l'infrastructure autour des compétences? Comment évoluent les parcours d'apprentissage pour les personnes qui ont quitté depuis longtemps le système éducatif formel? Les individus peuvent-ils rendre leur portefeuille de compétences transparent et le partager avec les employeurs? C'est là qu'interviennent des aspects tels que les passeports de compétences, les micro-certifications et la reconnaissance des compétences acquises ailleurs.
- 5. Équité et inclusion :** Qui est laissé pour compte? Quels groupes ont systématiquement moins accès au développement des compétences? Où se trouvent les angles morts dans nos données? Une intelligence des compétences solide reconnaît que tout le monde n'a pas les mêmes chances et en tient explicitement compte.

2. Deux groupes cibles prioritaires pour la Belgique

Dans les débats économiques sur le capital humain, on accorde traditionnellement beaucoup d'attention aux compétences des travailleurs hautement qualifiés, à l'amélioration des passerelles entre l'enseignement et le monde de l'entreprise, et à l'impact des changements technologiques (skill-biased technical change). La révolution actuelle de l'IA pourrait accélérer le rythme de ces changements technologiques, avec des implications potentiellement importantes pour certains secteurs. Dans le même temps, relativement peu d'attention systématique est accordée aux travailleurs peu qualifiés en tant que groupe ayant un potentiel de développement propre, à l'impact de la santé (mentale) sur l'accès au marché du travail, ainsi qu'à l'importance des compétences non cognitives et des facteurs contextuels pour le fonctionnement du marché du travail et de la société. La recherche socio-économique comporte inévitablement des biais et la recherche empirique se base traditionnellement sur des aspects facilement mesurables de la participation au marché du travail (tels que le niveau d'éducation des travailleurs).

En complément de la littérature existante, nous identifions deux groupes cibles prioritaires pour la Belgique dans le cadre d'une stratégie de skill intelligence. **D'une part, il y a les personnes peu alphabétisées : un groupe important d'adultes ayant des compétences fonctionnelles limitées en matière d'alphabétisation, qui sont en outre confrontés à un faible niveau d'alphabétisation en matière de santé et à des opportunités limitées sur le marché du travail.** Pour ce groupe, une approche curative est clairement nécessaire, par exemple par le biais de formations et d'un accompagnement sur mesure. La compétence intellectuelle peut aider à les identifier, à les soutenir et à les intégrer dans

le marché du travail et la société. D'autre part, il y a les jeunes qui peuvent être soutenus par le système éducatif. On trouve également une proportion importante de personnes peu alphabétisées parmi les jeunes. En outre, une proportion considérable de jeunes souffrent de troubles mentaux qui menacent de compromettre leurs perspectives d'avenir. Les problèmes mentaux peuvent être le signe d'une confrontation difficile avec la complexité de la vie.

En 1979, Hans Achterhuis se demandait pourquoi l'éducation ne parvenait pas à faire comprendre aux gens la société dans laquelle ils vivent. Ou est-ce justement le but recherché? Depuis lors, la vie quotidienne, au milieu d'une surcharge d'informations alarmante, n'est pas devenue plus simple. Indépendamment de toutes sortes de considérations philosophiques, l'éducation doit offrir plus que la 'réalisation de gains d'apprentissage'. **L'éducation ne doit pas seulement veiller à la qualification, mais aussi à la socialisation et de la subjectivation, c'est-à-dire le développement de l'individu en tant que sujet au monde** (voir ci-dessous). Indépendamment du défi que représente la santé mentale des jeunes, il est possible d'agir de manière préventive auprès de tous les jeunes grâce au concept de la 'compréhension de la vie'.

Ce parcours d'apprentissage permet de doter les jeunes dès l'école primaire de compétences essentielles qui renforcent leur littératie fonctionnelle, leur littératie en matière de santé et leurs compétences sociales. La prévention est plus efficace et moins coûteuse que les interventions curatives ultérieures.

Pour ces deux groupes cibles, la littératie en santé est une compétence transversale importante. Chez les personnes peu alphabétisées, un faible niveau

d'alphabétisation fonctionnelle est fortement corrélié à un faible niveau de littératie en santé, ce qui se traduit par de moins bons résultats en matière de santé et des coûts de soins plus élevés. **Sans un renforcement de la littératie en santé, l'impact des politiques de prévention axées sur l'information reste limité.** Chez les jeunes, la littératie en santé est essentielle à leur bien-être mental et à leur future participation au marché du travail.

2.1. Personnes peu alphabétisées

En Flandre, en 2023, 18 % des adultes étaient peu alphabétisés et 17 % avaient un faible niveau de calcul. 21 % des adultes ont de faibles compétences numériques⁷. Ce sont là quelques conclusions du PIAAC ou 'Programme for the International Assessment of Adult Competencies' (Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes) de l'OCDE. Cette étude internationale à grande échelle est menée tous les dix ans et examine trois compétences clés chez les adultes âgés de 16 à 65 ans : la littératie, la numératie et la résolution adaptative de problèmes. Ces compétences clés sont essentielles pour une participation pleine et entière à la société et sont importantes tant dans la vie personnelle que professionnelle des adultes.

Les personnes peu alphabétisées ou fonctionnellement analphabètes ont du mal à analyser les offres d'emploi, à lire une notice ou à participer à un programme de formation classique. La plupart des programmes de formation pour adultes s'adressent en effet à des participants ayant un niveau d'alphabétisation moyen. **De nombreux emplois apparemment 'simples' sont aujourd'hui liés à des systèmes**

d'information ou assistés par ordinateur. Un opérateur de machine dans l'industrie surveille un processus de production et doit parfois intervenir en cas d'interruptions ou de pannes. Pour ce faire, l'opérateur doit souvent effectuer des actions manuelles, mais aussi contrôler des processus via des menus, par exemple le redémarrage de la machine après une intervention. Ces menus informatiques peuvent être conçus de manière très conviviale, mais les études du PIAAC montrent qu'une partie des adultes n'a aucune expérience en informatique.

Près de 30 pays participent à l'étude du PIAAC sur l'alphabétisation. **La Flandre obtient des résultats assez bons par rapport à la moyenne de l'OCDE.** Les pays les plus performants sont la Finlande, le Japon, la Suède, la Norvège, les Pays-Bas, le Danemark et l'Estonie, mais en tant que région, la Flandre se classe entre la sixième et la huitième place pour l'alphabétisation et la numératie, et entre la septième et la neuvième place pour la résolution adaptative de problèmes. Les pays qui obtiennent de meilleurs résultats que la Flandre ont un taux d'activité remarquablement élevé. Ce taux d'activité élevé est-il dû au nombre relativement faible d'analphabètes, ou le marché du travail dans ces pays performants est-il organisé de telle manière que même les personnes peu alphabétisées peuvent y trouver leur place? Lorsque les résultats sont présentés par tranche d'âge, on constate que ce sont surtout les 25-34 ans qui obtiennent les meilleurs scores en matière de littératie et de numératie, suivis des 35-44 ans. Les 25-34 ans obtiennent également les meilleurs résultats en matière de résolution adaptative de problèmes, suivis par les 16-24 ans. **Après 44 ans, les compétences dans ces trois domaines diminuent sensiblement.** En Flandre, les scores moyens en

7 Dewulf, L., Van Nieuwenhove, L., De Smedt, F., De Neve, J., Valcke, M., Van Keer, H. & De Wever, B. (2024). Des compétences pour relever les défis de demain. Résultats flamands du PIAAC 2023. Gand, Université de Gand

LES AJUSTEMENTS APPORTÉS AUX SYSTÈMES ÉDUCATIFS NE DEVRAIENT PAS ÊTRE LAISSÉS UNIQUÈMENT AU SECTEUR DE L'ÉDUCATION

calcul sont les plus élevés chez les actifs, les travailleurs à temps plein obtenant de meilleurs résultats que les travailleurs à temps partiel. Les demandeurs d'emploi obtiennent des scores plus faibles et les personnes inactives obtiennent les résultats les plus bas. En Flandre, 66% des personnes peu alphabétisées de la population en âge de travailler ont un emploi, contre 94% des personnes très alphabétisées. Les différences en matière d'alphabétisation sont également à l'origine des inégalités en matière de santé : 25% des Flamands peu alphabétisés déclarent être en très bonne ou excellente santé, contre 58 % des Flamands hautement alphabétisés. Il est également frappant de constater que 26% des Flamands peu qualifiés ont une grande confiance dans les autres, contre 58% des personnes hautement qualifiées. 17% des adultes flamands peu qualifiés participent à des activités bénévoles, contre 42% des adultes hautement qualifiés.

De nombreux adultes peu alphabétisés se sentent déconnectés des processus politiques, n'ont pas confiance dans les institutions ou leurs concitoyens et ne peuvent s'engager socialement. Cela constitue une préoccupation croissante pour les démocraties modernes et souligne une fois de plus l'importance d'un nouveau type de politiques en matière de compétences.

La proportion de personnes en situation d'illettrisme fonctionnel reste un sujet de débat, car les critères utilisés pour la déterminer peuvent varier considérablement. Les conclusions des études PIAAC de l'OCDE concordent toutefois avec les analyses détaillées connues pour des pays tels que l'Allemagne. Les personnes en situation d'illettrisme fonctionnel y sont moins actives sur le plan économique, vivent davantage des allocations, ont des dépenses de santé plus élevées et une espérance de vie plus faible. La corrélation entre l'illettrisme fonctionnel et les risques de pauvreté est élevée et tout porte à croire que l'illettrisme fonctionnel se transmet d'une génération à l'autre. Une combinaison de facteurs socio-économiques et socio-démographiques augmente le risque d'illettrisme fonctionnel. Pour les pays riches, le coût de l'illettrisme fonctionnel est estimé à environ 2% du PIB.

Malgré le nombre élevé d'analphabètes fonctionnels dans notre société, peu de recherches ont été menées sur les stratégies efficaces permettant de mieux intégrer ces personnes dans notre société et sur le marché du travail. En Europe, c'est surtout en Allemagne que l'on s'intéresse à la question de l'illettrisme fonctionnel. Cette étude montre que des cours adaptés aux personnes en situation d'illettrisme fonctionnel peuvent permettre à une partie

des participants d'atteindre un niveau supérieur⁸. Ces résultats ne peuvent être généralisés, car la plupart des études sont menées à petite échelle et utilisent des méthodologies différentes. Il apparaît en outre que les personnes en situation d'illettrisme fonctionnel ont très peu recours à l'offre disponible de cours de langue pour adultes. **Il n'existe pratiquement pas d'offre de formation sur mesure pour les personnes en situation d'illettrisme fonctionnel.** Il apparaît également que de meilleures compétences en lecture ne suffisent pas à elles seules pour une intégration harmonieuse sur le marché du travail⁹. À cette fin, des cours spécifiques 'sur le terrain' destinés aux personnes en situation d'illettrisme fonctionnel sont essentiels, mais ils sont rarement proposés. **Le peu d'intérêt accordé aux personnes en situation d'illettrisme fonctionnel est caractéristique de l'idée selon laquelle l'afflux continu de jeunes suffit à fournir à l'économie le capital humain nécessaire.** Cette époque est révolue et nous devons donc tirer le meilleur parti du capital humain disponible, y compris des adultes ayant des compétences fonctionnelles limitées en matière de lecture et d'écriture.

Pour une partie des adultes ayant un faible niveau d'alphabétisation, un soutien sur mesure peut certainement permettre des progrès dans l'apprentissage. Ce groupe est toutefois très important et il n'est pas réaliste de s'attendre à ce que des structures à grande échelle soient mises en place à court terme pour soutenir les personnes peu alphabétisées. Nous savons en effet depuis des décennies que les personnes peu qualifiées et peu alphabétisées ont beaucoup de mal à accéder au marché du travail, mais cette constatation n'a toujours pas

donné lieu à une action à grande échelle. Malgré un marché du travail tendu, nous nous heurtons à un manque de capacités et d'intérêt politique pour soutenir ce groupe. Il est plus facile de distribuer de l'argent par le biais de toutes sortes de statuts d'allocation, mais cela ne permet jamais d'améliorer le niveau de compétences. Ou bien manquons-nous surtout d'intérêt pour 17 à 18% des adultes ?

Le rapport Draghi souligne que de nombreux États membres de l'UE ont certes investi récemment dans le développement des compétences des adultes – mais en accordant peu ou pas d'attention aux personnes peu qualifiées – et que cette politique n'est guère ou pas du tout évaluée. Pour l'instant, les décideurs politiques ne se soucient guère de l'efficacité de la politique menée et cette attitude n'est pas tenable. Les États membres de l'UE doivent de toute urgence s'engager à mettre en œuvre et à appliquer pour la première fois une politique coordonnée en matière de compétences. Cela nécessite des investissements dans *l'intelligence des compétences*.

Une politique efficace et l'ajustement des systèmes éducatifs ne sont possibles que lorsqu'il est clair quelles compétences font défaut à quelle partie de la population. **Il vaut mieux ne pas laisser les adaptations des systèmes éducatifs à la seule charge du secteur de l'éducation :** *'Les systèmes d'éducation et de formation doivent mieux répondre à l'évolution des besoins en compétences et aux lacunes identifiées par l'intelligence des compétences. Les programmes d'enseignement doivent être révisés en conséquence, en impliquant également les employeurs et les autres parties prenantes (Draghi, p. 33).'*

8 Boltzmann, M. et al. (2013). Changements liés à la formation dans le traitement visuel précoce des adultes fonctionnellement analphabètes : preuves issues des potentiels cérébraux liés à l'événement, BMC NEUROSCIENCE, Volume 14, DOI : 10.1186/1471-2202-14-154, Numéro d'article 154

9 Boltzmann, M. et al. (2019). Effets fonctionnels et structurels de la plasticité neuronale liés à l'acquisition de la littératie à l'âge adulte, ZEITSCHRIFT FÜR NEUROPSYCHOLOGIE 30 (2), pp.97-107

CE N'EST QUE LORSQUE LES CITOYENS EUX-MÊMES SERONT DISPOSÉS À REFLECTIR À LEURS COMPÉTENCES – OU À LEUR MANQUE DE COMPÉTENCES – QUE L'ON POURRA ESPÉRER UNE ACTION CONCRÈTE.

En principe, l'intelligence des compétences offre trois leviers concrets pour ce groupe :

1. **Identification** : un dépistage systématique via les CPAS, le VDAB, les écoles (via les contacts avec les parents), les médecins généralistes et d'autres services de première ligne permet d'identifier les personnes peu alphabétisées et de les orienter vers un soutien adapté.
2. **Parcours sur mesure** : sur la base d'évaluations des compétences, des parcours d'apprentissage personnalisés peuvent être développés afin de renforcer à la fois l'alphabétisation fonctionnelle et l'alphabétisation en matière de santé. Des formats flexibles (modules courts, soutien numérique, accessibilité) améliorent l'accessibilité.
3. **Suivi et ajustement** : la mesure systématique de l'efficacité des interventions permet un ajustement fondé sur des données probantes et montre quelles approches fonctionnent pour quels profils. Cela évite les programmes inefficaces et uniformisés.

Des parcours d'apprentissage personnalisés peuvent certainement être développés et soutenus numériquement. Notre pays compte environ 9,8 millions d'habitants âgés de plus de 16 ans. Dans la tranche d'âge des 16 à 64 ans, on trouve environ 8 millions de compatriotes. Si 17 à 18% d'entre eux sont peu alphabétisés ou peu familiarisés avec les

chiffres, ce segment politique a un groupe cible théorique d'environ 1,4 million d'adultes, dont une part importante ne dispose pas des compétences numériques nécessaires pour suivre une formation ou un coaching en ligne. La mise en place d'un nouveau circuit éducatif axé sur ce groupe cible n'est pas non plus une évidence. Le système éducatif classique est déjà très coûteux et souffre d'une pénurie d'enseignants. Quelle plateforme nous permettrait de soutenir au mieux ce groupe cible afin de compléter les circuits numériques ?

2.2. Singapour comme référence ?

Singapour participe également au PIAAC. Bien que Singapour soit un pays de premier plan dans les célèbres classements PISA qui comparent les performances scolaires des jeunes de 15 ans, ses résultats en matière d'alphabétisation sont inférieurs à la moyenne de l'OCDE. En matière de numératie et de résolution de problèmes, Singapour obtient des résultats supérieurs à la moyenne de l'OCDE, mais inférieurs à ceux de la Flandre. Malgré ce défi en matière d'alphabétisation, Singapour affiche depuis dix ans un taux de chômage d'environ 2,2 %, qui doit plutôt être interprété comme un chômage frictionnel¹⁰. La cité-État de Singapour affiche également un taux d'activité ou d'emploi très élevé. Ces performances économiques de Singapour sont souvent attribuées au Skills Framework lancé en 2015, avec l'ambitieux programme SkillsFuture qui combine trois piliers :

¹⁰ Le **chômage frictionnel** est un chômage temporaire et de courte durée qui survient lorsque des personnes changent volontairement d'emploi, reprennent une activité professionnelle ou sont à la recherche de leur premier emploi.

1. **Cadre de diagnostic des compétences :** système complet qui évalue les compétences individuelles et les met en relation avec les besoins du marché du travail, dans le but de sensibiliser les personnes à leurs compétences et à leurs possibilités de développement.

2. **Apprentissage tout au long de la vie pour tous les âges :** programmes de formation flexibles soutenus par des budgets de développement personnel, qui permettent aux travailleurs de renouveler et d'adapter en permanence leurs compétences aux exigences changeantes du marché du travail.

3. **Intégration avec les soins de santé :** le concept de prescription sociale met les patients en relation avec des services de soutien non médicaux tels que des activités communautaires, des cours d'alphabétisation numérique dans les hôpitaux et des programmes d'activité physique. Il reconnaît ainsi que la santé et les compétences sont étroitement liées.

Avec le programme Workplace Skills Recognition (WPSR), Singapour aide les employeurs à identifier rapidement les compétences acquises par leurs employés sur le terrain. Cela aide les employeurs dans leur propre politique et, en outre, les employés reçoivent un certificat leur permettant de transférer les compétences acquises vers d'autres postes au sein de la même entreprise ou vers d'autres employeurs.

À Singapour, chaque citoyen âgé de 25 ans et plus reçoit un crédit initial limité pour financer sa formation. La fonction première de ce crédit initial est la sensibilisation. Ce n'est que lorsque les citoyens souhaitent réfléchir eux-mêmes à leurs compétences – ou à leur manque de compétences – que nous pouvons espérer une action. À partir de mai 2024, les citoyens âgés de 40 ans et plus recevront un crédit supplémentaire de 4 000 dollars singapouriens (environ 2 650 euros) pour une reconversion professionnelle en milieu de carrière. **La succession d'initiatives a donné naissance à Singapour à une culture de l'apprentissage tout au long de la vie, fortement soutenue par le portail MySkillsFuture, mais aussi par des ambassadeurs personnels qui offrent un accompagnement individuel.** Pour les compétences numériques, il existe des ambassadeurs numériques qui offrent un accompagnement personnalisé, en particulier aux personnes âgées, et plus de 280 000 seniors ont déjà appris à utiliser les outils numériques grâce à eux.

Outre ces programmes à forte orientation économique, Singapour mise également sur le développement de compétences qui contribuent au développement personnel et au bien-être en général. Depuis 2010, Singapour dispose d'un plan d'action visant à améliorer les connaissances en matière de santé de la population générale. Cette compétence est un atout essentiel qui aide les gens à prendre davantage en main leur propre santé. Plus récemment, Singapour souhaite passer des soins curatifs aux soins préventifs avec le programme Healthier SG de 2023. Ce changement doit être soutenu par les compétences personnelles nécessaires, en plus des programmes visant à renforcer les liens entre les individus et la communauté et à encourager des changements de mode de vie positifs grâce

à la 'prescription sociale'¹¹. La stratégie nationale de santé mentale et de bien-être de 2023 met également l'accent sur la prévention et le développement personnel. Cette stratégie comporte une forte composante numérique, avec notamment des plateformes d'apprentissage, mais elle a également permis de former 90 000 bénévoles et membres du personnel de première ligne à la sensibilisation à la santé mentale et aux premiers secours psychologiques. Les cercles de bien-être, animés par des bénévoles formés qui soutiennent la santé mentale dans leurs communautés et forment des pairs aidants, en sont un élément important. Cette approche intégrée de Singapour illustre que l'intelligence des compétences va au-delà de la politique du marché du travail. Elle touche à des questions fondamentales sur la manière dont nous aidons les gens à trouver leur place dans un monde en mutation rapide.

Plus récemment, Singapour souhaite passer des soins curatifs aux soins préventifs avec le programme Healthier SG de 2023. Ce changement doit être soutenu par les compétences personnelles nécessaires, en plus des programmes visant à renforcer les liens entre les individus et la communauté et à encourager des changements de mode de vie positifs grâce à la 'prescription sociale'.

La stratégie nationale de santé mentale et de bien-être de 2023 met également l'accent sur la prévention et le développement personnel. Cette stratégie comporte une forte composante numérique, avec

notamment des plateformes d'apprentissage, mais elle a également permis de former 90 000 bénévoles et membres du personnel de première ligne à la sensibilisation à la santé mentale et aux premiers secours psychologiques. Les cercles de bien-être, animés par des bénévoles formés qui soutiennent la santé mentale dans leurs communautés et forment des pairs aidants, en sont un élément important. Cette approche intégrée de Singapour illustre que l'intelligence des compétences va au-delà de la politique du marché du travail. Elle touche à des questions fondamentales sur la manière dont nous aidons les gens à trouver leur place dans un monde en mutation rapide.

Singapour mène une politique fortement centralisée et investit massivement dans la formation tout au long de la vie. De plus, les pays asiatiques ont une longue tradition de réseaux peer-to-peer axés sur la santé. Cette culture des réseaux peer-to-peer ou « cercles de bien-être » est aujourd'hui un atout pour soutenir des objectifs politiques changeants.

2.3. La littératie en santé comme thème transversal

Outre l'absence de chômage, Singapour se distingue également par le nombre le plus élevé d'années de vie en bonne santé à la naissance. Avec 74 années de vie en bonne santé, Singapour devance largement les pays européens les plus performants en matière de santé¹². L'écart avec la Belgique est

11 À Singapour, la prescription sociale jette un pont entre les soins médicaux et le développement personnel en mettant les gens en relation avec des formes de soutien non médicaux dans leur communauté locale, tels que des groupes communautaires, des activités artistiques et des organisations bénévoles, dans le but d'améliorer les déterminants sociaux de la santé. Lorsque les patients sont admis à l'hôpital, des coordinateurs du bien-être les évaluent sur le plan des déterminants sociaux de la santé, puis élaborent avec eux des plans personnalisés afin de les mettre en relation avec les ressources locales après leur sortie. Les patients y sont préparés à l'hôpital même, par le biais d'activités physiques ou de lectures et de chants collectifs. Certains hôpitaux proposent également des cours d'initiation à l'utilisation des smartphones, dispensés par des bénévoles. Après leur sortie, plus de 20 % des patients sont orientés vers des centres d'activités pour seniors et d'autres centres d'accueil proposant des activités sociales. Singapour a obtenu une reconnaissance mondiale pour ces initiatives, notamment de la part de l'OMS.

12 Asharani, P.V. et al. (2021). Health Literacy and Diabetes Knowledge : A Nationwide Survey in a Multi-Ethnic Population, Int. J. Environ. Res. Public Health 2021, 18(17), 9316 ; <https://doi.org/10.3390/ijerph18179316>

d'environ 11 années de vie en bonne santé. Une bonne santé est une condition fondamentale pour participer activement au marché du travail et à la société. À Singapour, les réseaux peer-to-peer susmentionnés contribuent notamment à renforcer les connaissances en matière de santé. Une étude réalisée en 2021 conclut que 80 % de la population singapourienne dispose de connaissances suffisantes ou bonnes en matière de santé. Il s'agit d'un pourcentage remarquablement élevé. Chez les personnes âgées de Singapour, ce pourcentage tombe toutefois à 38 %¹³.

La littératie en santé est définie par l'OMS comme les compétences cognitives et sociales qui déterminent la motivation et la capacité des individus à accéder à l'information, à la comprendre et à l'utiliser de manière à promouvoir et à maintenir une bonne santé¹⁴. Cette compétence est essentielle pour la prévention et l'autogestion de la santé. Dans des pays comme les États-Unis, la littératie en santé est un indicateur plus fiable de l'état de santé individuel que le niveau de revenu, la situation professionnelle ou le niveau d'éducation. L'OMS souligne qu'une étude menée dans huit pays européens en 2015 a conclu que 47% de la population avait une littératie en santé limitée ou problématique¹⁵. Les personnes ayant une littératie en santé limitée ont moins recours aux dépistages préventifs, ont plus de difficultés à gérer les maladies chroniques, ont plus souvent recours aux soins d'urgence et ont des résultats de santé moins bons. Cela vaut également pour les jeunes et les adolescents¹⁶ et entraîne une

augmentation des coûts des soins de santé et une baisse du taux d'activité.

En Belgique, 33% de la population présente aujourd'hui un niveau insuffisant en matière de littératie en santé. Ces pourcentages sont plus élevés en Wallonie (36 % chez les hommes, 39,6% chez les femmes) et à Bruxelles (37,7% chez les hommes, 35,4% chez les femmes) qu'en Flandre (28,8% chez les hommes, 33,3% chez les femmes).

En termes de statistiques de santé, la Wallonie et Bruxelles se distinguent en Europe par une charge de morbidité relativement élevée. Et ce n'est pas un hasard si le taux d'emploi dans ces deux régions est particulièrement bas. La charge de morbidité, exprimée en DALY (disability adjusted life years, ou années de vie ajustées sur l'incapacité), est 38% plus élevée en Wallonie qu'en Flandre. Les troubles mentaux et la toxicomanie constituent le principal groupe de maladies dans notre pays. Une proportion importante d'adultes et de jeunes souffrent de dépression et de troubles anxieux. **Selon l'OCDE, le coût total direct et indirect des troubles mentaux dans notre pays s'élève à environ 5% du PIB¹⁷.**

La charge de morbidité élevée a déjà des conséquences budgétaires importantes et limite le 'potentiel d'activation' futur. Une grande partie des personnes souffrant de problèmes de santé chroniques peuvent-elles être rapidement intégrées dans un environnement de travail dont l'organisation, dans certains secteurs, semble justement favoriser les

13 Suppiah, S.D. et al. (2023). Prevalence of health literacy and its correlates from a national survey of older adults, *Research in Social and Administrative Pharmacy*, Volume 19, Issue 6, June 2023, Pages 906-912

14 <https://www.who.int/news-room/fact-sheets/detail/health-literacy>

15 <https://pmc.ncbi.nlm.nih.gov/articles/PMC4668324/>

16 Jackson, A. et al. (2020). Associations between health literacy and patient outcomes in adolescents and young adults with cystic fibrosis, *The European Journal of Public Health* 30(1):112-118, DOI:10.1093/eurpub/ckz148

17 OCDE (2021). Une nouvelle référence pour les systèmes de santé mentale. Lutter contre les coûts sociaux et économiques de la mauvaise santé mentale, <https://doi.org/10.1787/4ed890f6-en>

UN NIVEAU PLUS ÉLEVÉ DE LITTÉRATIE EN SANTÉ EXIGE PLUS QUE LA SIMPLE DIFFUSION D'INFORMATIONS

burn-outs et les dépressions? Ou la politique de prévention peut-elle inverser la tendance? Malgré un quart de siècle de politique de prévention, notre IMC collectif augmente et nous attendons toujours une baisse des ventes d'antihypertenseurs, de cholestérolisants ou d'antidépresseurs.

Les personnes âgées sont systématiquement sur-représentées dans les statistiques sur l'illettrisme, mais de nombreux jeunes ont également un niveau (très) faible de littératie en santé et fonctionnelle. **Une étude récente conclut que 20 à 33% des jeunes (âgés de 12 à 30 ans) souffrent d'une faible littératie en santé**, ce qui peut allonger la durée des traitements en cas de problèmes de santé, générer des résultats moins bons et entraîner des coûts plus élevés¹⁸. **Une faible littératie en santé a un coût très élevé**. La demande de soins va en effet fortement augmenter en raison du vieillissement de la population. Sans corrections politiques radicales permettant de maîtriser la demande de soins, nous nous dirigeons vers un infarctus des soins¹⁹.

Il existe également un *déficit de compétences* évident dans le domaine de la santé. Contrairement au *déficit de compétences* sur le marché du travail, il n'existe aucune offre de formation ou mesure équivalente pour combler ce déficit en matière de littératie. Pour les jeunes, le système éducatif peut certainement jouer un rôle crucial. De nombreuses

écoles ont déjà mis en place une politique claire visant à enseigner aux jeunes les bases de la littératie en santé. C'est très bien, mais comment améliorer ou renforcer la littératie en santé de millions d'adultes? Dans notre pays, le système éducatif est en effet exclusivement organisé pour les enfants et les jeunes. **Nous ne disposons actuellement d'aucune plateforme ni d'aucun circuit permettant d'améliorer les connaissances ou les compétences en matière de santé de millions d'adultes**. La tradition asiatique, avec ses réseaux peer-to-peer et son important recours au volontariat, peut-elle nous inspirer ?

Un niveau plus élevé de littératie en santé exige plus que la simple diffusion d'informations sur la santé, par exemple dans le cadre du système éducatif traditionnel. En effet, 99% des jeunes savent que fumer est dangereux pour la santé et que les fruits et légumes sont bons pour la santé. **Pour transformer ces connaissances en un comportement générateur de bénéfices pour la santé, il est essentiel non seulement de disposer de compétences, mais aussi d'avoir un lien ou une connexion avec le sujet**. Les jeunes ne doivent pas seulement connaître les éléments constitutifs d'un mode de vie sain. Ils doivent surtout être capables et désireux de raisonner, d'improviser et de prendre des décisions à ce sujet²⁰. Une telle attitude ne naît pas spontanément lorsqu'une personne est confrontée à des informations

18 Voir par exemple : Jackson, A.D. et al. (2020). Associations entre la littératie en santé et les résultats cliniques chez les adolescents et les jeunes adultes atteints de mucoviscidose, EUROPEAN JOURNAL OF PUBLIC HEALTH 30 (1), pp.112-118, et Rague, J.T. et al. (2022). The Association of Health Literacy with Health-Related Quality of Life in Youth and Young Adults with Spina Bifida : A Cross-Sectional Study, JOURNAL OF PEDIATRICS 251, pp.156-+

19 Albrecht, J. (2024). Het zorginfarct in België, Itinera Analyse novembre 2024, <https://www.itinera.team/nl/publicaties/rapporten/vergrijzing-en-multimorbiditeit-zetten-zorgsysteem-onder-grote-druk>

20 <https://www.healthliteracyeurope.net/hls-eu>

sur la santé, par exemple dans un environnement scolaire passif ou via une brochure ou une affiche sur l'alimentation saine. Cette attitude peut toute-

fois émerger au sein d'un environnement stimulant, riche en interactions, où les nouvelles perspectives sont également mises en pratique.

3. Les jeunes, le bien-être mental et la compréhension de la vie

Tout aussi important pour notre avenir économique est le constat alarmant qu'un jeune sur cinq est aujourd'hui confronté à des problèmes psychologiques tels que des troubles anxieux et des sentiments dépressifs. La proportion de jeunes souffrant de problèmes psychologiques semble augmenter, ce qui pourrait contribuer à une charge de morbidité élevée à l'avenir et à une baisse du taux d'insertion sur le marché du travail. Les pédopsychiatres constatent une augmentation rapide du nombre de jeunes qu'ils doivent garder à la maison en raison d'un burn-out. Chez la plupart des adultes qui souffrent d'un trouble psychique, celui-ci est apparu à un âge relativement jeune.

Les jeunes sont soumis à une forte pression et submergés par toutes sortes de messages apocalyptiques générés par des algorithmes qui revendent leur attention à des annonceurs. **Cela risque de créer chez une partie des jeunes une compréhension limitée et fortement déformée du monde qui les entoure. Mais une partie considérable des adultes ont également une compréhension plutôt limitée du monde et de la pratique de la vie.** Une partie de la population a du mal à comprendre la vie.

Dans son livre 'Leven in tijden van versnelling' (Vivre à l'ère de l'accélération), publié en 2016, Hartmut Rosa affirme que l'accélération des innovations technologiques, les changements sociaux et la

pression constante pour être toujours plus, plus nouveau et meilleur influencent fortement nos vies. Selon Rosa, ces accélérations conduisent à l'aliénation et à un sentiment de détachement par rapport à nous-mêmes et au monde qui nous entoure. **Il semble évident que le système éducatif a beaucoup de mal à internaliser toutes ces accélérations et à bien préparer les jeunes à la société complexe dans laquelle ils vont évoluer.** Même les jeunes qui obtiennent les meilleurs résultats en mathématiques et en sciences savent à peine comment fonctionne réellement la société et comment les nouvelles évolutions technologiques influencent leur vie.

Il n'existe pas de solutions simples aux défis mentaux complexes, mais des recherches scientifiques montrent que l'intégration des compétences émotionnelles, sociales et comportementales dans les programmes éducatifs contribue déjà à réduire le risque de dépression et d'anxiété chez les jeunes²¹. **La reconnaissance des émotions et le réflexe de régulation émotionnelle sont des compétences élémentaires en matière de santé qui sont également utiles en dehors du milieu scolaire.** Tous ces chiffres et observations ne révèlent pas de nouveaux problèmes. Il y a 50 ans, une partie de la population était également en situation d'illettrisme sanitaire ou inemployable sur le marché du travail. Les jeunes ont toujours quitté l'école avec peu ou pas de connaissances pratiques sur la 'vraie vie'.

21 Albrecht, J. (2024). Un souci en moins. Comment renforcer la santé mentale des jeunes (OWL Press)

UNE TRAJECTOIRE DE « VIVRE EN HARMONIE » QUI MET FORTEMENT L'ACCENT SUR LA MOTIVATION ET LE LIEN PEUT CONTRIBUER A UNE ATTITUDE DE RECHERCHE.

Mais la société évolue de plus en plus rapidement et les « illettrés fonctionnels » ne sont pas les seuls à être actuellement en difficulté.

Les compétences élémentaires telles que les compétences en matière de santé ne nécessitent souvent pas de capacités d'apprentissage exceptionnelles, mais une motivation claire pour internaliser les connaissances. La motivation ne peut pas être téléchargée à partir d'un site web ou d'une brochure, elle doit être semée et nourrie quelque part. Pour cela, il faut une plateforme axée sur l'interaction entre les personnes. En principe, le système éducatif offre une telle plateforme. Un parcours 'comprendre la vie' qui ne se contente pas de transmettre des connaissances, mais qui mise aussi fortement sur la motivation et la connexion – entre l'élève et les connaissances et compétences, mais aussi entre les élèves eux-mêmes – peut contribuer à développer une attitude de recherche. Mais le système éducatif se concentre exclusivement sur les jeunes. La question reste donc de savoir comment aider les millions d'adultes qui sont confrontés à toutes sortes de changements sociaux et technologiques.

3.1 Au-delà du fonctionnel...

Pour le pédagogue et philosophe de l'éducation néerlandais Gert Biesta, le discours éducatif contemporain met clairement l'accent sur les **objectifs de qualification**. L'attention considérable portée aux classements PISA en est l'illustration. Biesta qualifie cette évolution de **"learnification"** (ou "apprenance") de l'éducation, un processus par lequel l'attention portée aux autres dimensions de l'enseignement se trouve étouffée.

La dimension de **socialisation** de l'éducation confronte les élèves aux traditions, normes, valeurs,

cultures et pratiques existantes afin de les préparer à leur rôle de membres de la société. Cette dimension peut être interprétée de manière très conformiste – l'éducation servant alors essentiellement à discipliner – mais ce n'est pas une fatalité. De plus, la socialisation s'opère de manière tant consciente – par exemple, à travers l'éducation classique à la citoyenneté – qu'inconsciente, via le **"curriculum caché"** qui se transmet principalement au sein de la culture scolaire.

Pour Biesta, les élèves sont plus que des objets d'interventions éducatives dont les résultats d'apprentissage sont aujourd'hui avidement mesurés et comparés au niveau international. Les élèves doivent également être soutenus dans leur propre subjectivité. C'est en effet cette subjectivité qui déterminera ce qu'ils feront de toutes les connaissances acquises après avoir quitté l'école. Pour Biesta, c'est là la question existentielle de l'éducation. La réponse à cette question dépend de la manière dont nous, en tant qu'êtres humains, existons dans et avec le monde naturel et social. **Selon Biesta, l'éducation ne doit donc pas être axée sur l'enfant, mais sur le monde.** En accordant une attention particulière à la subjectivation, l'éducation peut aider les élèves à expérimenter et à développer leur propre manière unique 'd'être au monde'. C'est une ambition belle, mais aussi très ambitieuse. **Au cœur de cette ambition se trouvent la pensée indépendante et critique, la prise de responsabilité, le développement d'une boussole éthique personnelle et la libération des idées et des attentes imposées et disciplinaires.**

Ces ambitions peuvent entrer en conflit avec les objectifs de socialisation. Mais les objectifs sociaux tels que l'engagement citoyen, l'amélioration des connaissances en matière de santé, le choix d'un mode de vie sain ou une meilleure allocation des emplois dépendent de la capacité à traiter de manière critique des informations contradictoires,

à développer sa propre vision et à assumer ses responsabilités. Et dans ce domaine, nous ne devons pas viser la perfection absolue.

Un système éducatif qui ne se contente pas de délivrer des diplômes, mais qui mise également sur la socialisation et la subjectivation aide les élèves à mieux comprendre la société et à trouver ou déterminer leur place dans le monde. Ceux qui ne trouvent pas cette place risquent de s'aliéner du monde et, finalement, d'eux-mêmes. **L'attention portée à la socialisation et à la subjectivation ne supprimera certainement pas toutes les peurs ou les sentiments dépressifs chez les jeunes, mais elle est une condition préalable à un développement complet.** Ce n'est pas un hasard si les thérapeutes spécialisés dans le burn-out accompagnent aujourd'hui leurs nouveaux patients dans un premier temps pour les aider à se découvrir²² afin qu'ils puissent, à terme, assumer un nouveau rôle sur le marché du travail. Il semble en effet que de nombreuses personnes âgées de 40 à 50 ans se demandent qui elles sont vraiment et ce qu'elles veulent faire de leur vie.

Le programme scolaire actuel vise à obtenir le maximum de qualifications d'un point de vue théorique. **Nous consacrons de nombreuses heures à l'apprentissage du néerlandais, des mathématiques ou des sciences, mais dans quelles matières la socialisation et la subjectivation sont-elles abordées?** L'enseignement de l'histoire est réduit car il n'offre pas de rendement économique direct à court terme. Les jeunes ne lisent presque plus de livres à l'école car 'la lecture ne correspond plus à leur réalité'. **Un système éducatif qui mise uniquement sur les compétences pratiques néglige les personnes en quête d'identité.**

3.2 'Comprendre la vie'

Les fonctions dérivées jouent un rôle important dans l'enseignement moderne des mathématiques et sont essentielles pour comprendre et quantifier le changement et la croissance, par exemple en biologie, en économie ou en physique. Parmi tous les élèves qui apprennent les fonctions dérivées dans l'enseignement secondaire, une très petite partie utilisera ces compétences plus tard dans la pratique. Et ils utiliseront probablement des logiciels avancés à cette fin, de sorte que le calcul manuel ne sera pratiquement jamais utilisé. Il existe également pour l'enseignement des logiciels puissants et conviviaux permettant de résoudre des fonctions dérivées et des équations différentielles. Pourtant, l'enseignement continue à privilégier le calcul manuel des fonctions dérivées. En dérivant lui-même, l'élève voit étape par étape ce qui se passe et comprend mieux les principes sous-jacents. Les élèves comprennent mieux la signification des concepts mathématiques en les calculant eux-mêmes et en interprétant les résultats. Les séances d'exercices mathématiques s'inscrivent parfaitement dans un parcours d'apprentissage axé sur la 'compréhension des mathématiques'. Les élèves ne développent pas leurs compétences en se contentant de suivre quelques instructions d'un logiciel.

Pourtant, le lien entre l'élève et les mathématiques reste difficile dans l'enseignement actuel. L'étude PISA de 2022 montre que moins de la moitié des élèves (47%) posent des questions lorsqu'ils ne comprennent pas ce qui est enseigné en cours de mathématiques²³. Cela n'a pas nécessairement à voir avec les mathématiques, car **seuls 45% de**

²² Au cours de la première séance, les nouveaux patients ou clients sont invités à réfléchir à des questions telles que « qui suis-je », « que veux-je » et « quel rôle veux-je jouer dans ma famille, au travail ou dans la société en général ? ». Il n'est pas toujours facile de répondre à ces questions.

²³ Résultats PISA 2022 (Volume V) : Stratégies d'apprentissage et attitudes pour la vie, <https://gpseducation.oecd.org/IndicatorExplorer?plotter=h5&query=53>

nos élèves sont intrinsèquement motivés pour apprendre de nouvelles choses. Les jeunes enfants débordent de curiosité, mais notre système éducatif disciplinaire étouffe cette soif de découverte et risque d'éloigner les élèves de l'apprentissage. **Nourrir le lien entre l'élève, la matière enseignée et le monde est une première étape vers le rétablissement de la curiosité et de la motivation.**

Le système éducatif consacre beaucoup de temps aux compétences mathématiques qui sont pertinentes et intéressantes d'un point de vue intellectuel, mais que la plupart des élèves n'utiliseront jamais dans leur vie professionnelle future. Peu de temps est consacré aux compétences fonctionnelles ou liées à la santé, alors que tout le monde en a besoin. Il existe en outre de nombreuses autres compétences qui peuvent aider les jeunes à trouver leur place dans un monde complexe et les préparer aux nombreuses décisions importantes qu'ils devront prendre plus tard. Un parcours d'apprentissage des 'compétences de vie' peut répondre à la double ambition d'aider les jeunes à mieux comprendre le monde et la vie et de les soutenir dans leur volonté et leur capacité à faire des choix importants. Ce parcours d'apprentissage combine des connaissances théoriques et la pratique de la vie quotidienne afin d'internaliser les connaissances. Cette dernière ambition demande du temps et une planification avec suffisamment de moments de répétition ou d'approfondissement.

Un parcours d'apprentissage des 'compétences de vie' pourrait être lancé dans l'enseignement primaire pour évoluer année après année et se poursuivre jusqu'à la fin de l'enseignement secondaire. À condi-

tion qu'il existe une plateforme appropriée, outre un parcours d'apprentissage complet des 'compétences de vie' adapté aux enfants et aux jeunes, une version concise et adaptée pourrait également être élaborée pour les adultes.

3.3 Quelles compétences favorisent une meilleure compréhension ?

Un parcours d'apprentissage ou une matière 'vivre en comprenant' peut être très diversifié. Le tableau 1 présente quelques compétences qui peuvent être développées dans un parcours d'apprentissage 'vivre en comprenant'. Dans la pratique, de nombreuses écoles accordent déjà aujourd'hui une attention particulière à certains de ces éléments constitutifs. **Ces compétences sont bénéfiques à plusieurs égards. Certaines favorisent la participation sociale et le bien-être mental, tandis que d'autres contribuent également à améliorer les perspectives d'emploi et à accroître la productivité.**

Le tableau 1 est avant tout illustratif, mais certaines compétences sont indéniablement bénéfiques à tous les niveaux. Les personnes qui possèdent de solides compétences émotionnelles, sociales et comportementales ont plus de chances sur le marché du travail, s'intègrent plus facilement dans un environnement en mutation et disposent d'un réseau de personnes avec lesquelles elles peuvent entrer en contact, ce qui est bénéfique pour leur santé et leur bien-être mental.

Tableau 1 – Le rendement des compétences dans un parcours d'apprentissage des 'compétences de vie'

Compétences	Opportunités d'emploi, productivité	Participation sociale	Bienfaits pour la santé	Bien-être mental	Subjectivité
Éducation civique et pensée critique		X			X
Pensée orientée vers la résolution de problèmes	X	X	X	X	X
Culture financière		X		X	
Compétences émotionnelles, comportementales et sociales	X	X	X	X	
Compétences en communication	X	X	X	X	
Citoyenneté et éthique		X			X
Compétences pratiques pour la vie quotidienne		X	X	X	
Développement personnel	X	X	X	X	X

Le parcours d'apprentissage devrait combiner connaissances théoriques et applications pratiques, en laissant une large place à la discussion, à la réflexion et à la mise en pratique des compétences dans des scénarios réalistes. L'objectif n'est pas seulement de transmettre des connaissances aux étudiants. Ce sont surtout les compétences, la confiance en soi et l'envie d'appliquer efficacement ces connaissances dans leur vie quotidienne qui comptent. Chaque composante du parcours d'apprentissage 'vivre en comprenant' doit mettre l'accent sur les liens significatifs entre l'élève ou l'étudiant et les connaissances présentées, mais aussi avec les secteurs et les acteurs sociaux.

Pour Hartmut Rosa, l'éducation doit se concentrer sur la création de liens significatifs entre le programme scolaire et le monde dans lequel vivent les jeunes afin de transformer le système éducatif, potentiellement '*espace d'aliénation*', en un espace de résonance et d'engagement. En termes de méthodologie, les expériences d'apprentissage socio-émotionnel sont recommandées pour aider les jeunes à mieux gérer leurs émotions et leurs relations. Une approche connectée peut s'appuyer

sur des études de cas actuelles et pertinentes qui correspondent au monde dans lequel vivent les jeunes. Les discussions et débats interactifs explorant différentes perspectives sont également indiqués, tout comme les projets dans lesquels les élèves travaillent ensemble pour analyser les problèmes sociaux locaux et proposer des solutions. La flexibilité et la place laissée aux programmes individuels favorisent une approche qui mise au maximum sur la connectivité. Inviter des conférenciers et organiser des jeux de rôle sont d'autres options permettant d'impliquer davantage les élèves dans la matière. **Une fois le lien établi, les jeunes peuvent non seulement mieux comprendre les systèmes, mais aussi y trouver leur place, ce qui les incite à réfléchir à la manière dont ils peuvent interagir avec eux et éventuellement les améliorer.**

Un parcours d'apprentissage des 'compétences de vie' intégrant des formes et des méthodes d'enseignement alternatives pose certains défis en matière de mise en œuvre. **Il faut trouver un nouvel équilibre entre des connaissances de base solides pour tous les élèves et la mise à disposition de nouveaux parcours d'apprentissage qui répondent en partie**

aux intérêts individuels. On peut se demander si un parcours d'apprentissage très différent et de longue durée, utilisant des méthodes alternatives, peut être intégré dans des systèmes éducatifs rigides. Il y a un risque d'explosion des coûts et de nouveaux problèmes de coordination. Mais le système éducatif rigide actuel ne fournit pas les compétences qui sont importantes pour la société. Un élément important à cet égard est le nouveau rôle qu'une société en mutation attribue au système éducatif. Cela nécessite un débat social sur le fonctionnement et la raison d'être du système éducatif. Actuellement, l'attention se concentre principalement sur les classements PISA et la récolte des 'gains d'apprentissage'.

3.4 Expériences étrangères en matière de 'compréhension de la vie'

Il n'existe peut-être pas de pays où la matière ou le parcours d'apprentissage des 'compétences de vie' est largement répandu, mais de nombreux systèmes éducatifs en intègrent des éléments importants.

Le système éducatif finlandais est connu pour son approche holistique et propose une matière intitulée 'apprentissage basé sur les phénomènes' qui est interdisciplinaire et vise à comprendre des phénomènes sociaux complexes. Le système éducatif danois met fortement l'accent sur la 'folkeoplysning' ou éducation populaire. Ce concept englobe l'apprentissage tout au long de la vie et le développement personnel, et est intégré dans l'ensemble du système éducatif.

Le Japon a récemment introduit les compétences de vie, la résolution de problèmes et l'apprentissage socio-émotionnel dans son programme scolaire. En outre, de nombreux pays proposent des matières telles que 'l'éducation civique', 'la littératie finan-

cière' ou 'la pensée créative'. Les pays anglo-saxons, en particulier, ont une tradition d'enseignement des compétences générales utiles dans la vie quotidienne. Le programme scolaire australien comprend des compétences générales telles que la pensée critique et créative, les capacités personnelles et sociales et la compréhension éthique. Ces compétences sont intégrées dans toutes les matières. Aux États-Unis, de nombreux États ont intégré *les compétences de vie* ou *les compétences du XXI^e siècle* dans leur programme scolaire, en accordant une grande importance aux compétences pratiques de la vie courante, à la littératie financière et à la planification de carrière. En Nouvelle-Zélande, le programme scolaire comprend des compétences clés axées sur la pensée critique, la citoyenneté, la gestion de soi, les compétences émotionnelles et relationnelles.

Les expériences existantes en matière de littératie financière illustrent l'évolution logique du contenu d'une matière en fonction de l'âge des élèves.

Ainsi, les élèves âgés de 12 à 14 ans sont confrontés, dans les cours d'éducation financière, aux principes de base de l'épargne et de la gestion budgétaire, à la gestion de l'argent de poche, aux différents modes de paiement, aux calculs simples d'intérêts et aux risques liés à l'endettement. Les élèves âgés de 15 à 16 ans abordent dans le même cours, entre autres, la budgétisation des dépenses importantes, les implications d'un job étudiant et le comportement conscient des consommateurs. Les élèves âgés de 17 à 18 ans suivent quant à eux des cours sur les implications financières de la vie indépendante, le financement des frais d'études et les principes de base de l'investissement. La succession de ces cours sur la 'littératie financière' est un exemple type d'un parcours d'apprentissage en la matière.

CONCLUSIONS

L'avenir de l'Europe dépend de la manière dont nous investissons dans le capital humain. Le rapport Draghi montre que la compétitivité et la cohésion sociale vont de pair : toutes deux nécessitent des investissements systématiques dans les compétences de tous les citoyens. Dans un contexte de diminution de la population active et d'augmentation des déficits de compétences, une politique passive n'est plus une option. La skill intelligence offre le cadre conceptuel : diagnostic des compétences actuelles, prévision des besoins futurs et actions ciblées par groupe cible.

Singapour démontre qu'une approche intégrée fonctionne, combinant diagnostic des compétences, apprentissage tout au long de la vie et intégration avec les soins de santé dans un écosystème cohérent. La Belgique est confrontée à d'autres défis – fragmentation des compétences, disparités régionales en matière de charge de morbidité et d'emploi, et importante population peu alphabétisée –, mais elle peut s'inspirer des principes singapouriens : évaluations systématiques des compétences, budgets de développement personnel et lien entre compétences et bien-être.

Cette analyse identifie deux groupes qui méritent une attention urgente dans le cadre d'une stratégie belge de veille sur les compétences :

Les personnes peu alphabétisées représentent environ 15 à 20% de la population adulte et sont confrontées à une littératie fonctionnelle limitée, à de faibles compétences numériques et à une littératie en santé limitée. Ce groupe présente des résultats de santé moins bons, des coûts de soins plus élevés et des opportunités plus limitées sur le marché du travail. Une approche curative est nécessaire pour ces personnes : identification par dépistage par les médecins généralistes, les CPAS et le VDAB, parcours personnalisés basés sur des évaluations des compétences et intégration structurelle dans le marché du travail et la société. Des recherches neurologiques montrent qu'une amélioration est possible : le faible niveau d'alphabétisation n'est pas une situation définitive. Avec un soutien approprié, les adultes peuvent améliorer considérablement leurs compétences.

Nous pouvons atteindre **les jeunes** de manière préventive grâce au concept 'comprendre la vie' (understanding life). Ce parcours d'apprentissage intégré combine des compétences fonctionnelles, des connaissances en matière de santé et des compétences sociales/citoyennes dans un programme progressif allant de l'école primaire à la fin du secondaire. Le rendement économique est double : les jeunes dotés de solides compétences sont plus productifs, tandis que leur littératie en santé et leur résilience mentale peuvent réduire les coûts des soins de santé ultérieurs. Compte tenu de l'augmentation des problèmes de santé mentale chez les jeunes (entre 2010 et 2022, le nombre de jeunes souffrant de troubles psychiques a quadruplé) et de la baisse des scores PISA, il est urgent de prendre des mesures préventives.

La littératie en santé n'est pas un objectif distinct, mais une compétence transversale essentielle pour les deux groupes. Les chiffres belges sont alarmants : environ 33% de la population obtient des résultats insuffisants en matière de littératie en santé, avec des pourcentages plus élevés en Wallonie et à Bruxelles. La corrélation avec la charge de morbidité et le faible taux d'activité est évidente : la Wallonie affiche une charge de morbidité supérieure de 38% à celle de la Flandre. La compétence en matière d'intelligence peut aider à cibler les interventions et à mesurer leur efficacité.

De l'analyse à l'action : étapes concrètes à suivre

La mise en œuvre d'une stratégie de skill intelligence pour la Belgique nécessite une action coordonnée à plusieurs niveaux :

1. **Développer un système national de veille sur les compétences :** mettre en place un cadre d'évaluation coordonné, basé sur la méthodologie PIAAC, mais élargi à la littératie en santé et aux compétences socio-émotionnelles. Créer une infrastructure de données en temps réel sur le marché du travail pour prévoir les besoins en compétences. Mettre en place des systèmes de suivi et d'évaluation pour un ajustement fondé sur des données probantes. Ce système doit transcender les compétences fragmentées grâce à des protocoles de coopération entre les communautés et les régions.

- 2. Intégrer la 'compréhension de la vie' dans l'enseignement :**
lancer des projets pilotes dans différents types d'écoles et différentes régions. Développez l'intégration dans les programmes scolaires : pas de matière distincte, mais une approche transversale à travers les matières existantes. Investissez dans la formation et le soutien des enseignants. Offrez aux écoles la flexibilité nécessaire pour répondre aux besoins spécifiques de leur population scolaire - ce qui est urgent dans un contexte métropolitain peut différer des environnements ruraux. Évaluez systématiquement et adaptez les approches efficaces.

- 3. Créez des parcours d'apprentissage flexibles pour les adultes peu alphabétisés :** organisez un dépistage systématique par les médecins généralistes, les CPAS, le VDAB et d'autres services de première ligne. Développez des parcours sur mesure qui combinent l'alphabétisation fonctionnelle et l'alphabétisation en matière de santé. Mettez sur des formats accessibles : modules courts, support numériques, accessibles. Inspirez-vous de la prescription sociale de Singapour : associez la littératie en santé au bien-être en mettant en relation les patients ayant des compétences limitées avec des activités communautaires et des cours.

- 4. Renforcez la coopération intersectorielle :** organisez un dialogue structurel entre l'enseignement, le monde du travail, le bien-être et les soins. Surmontez la fragmentation des compétences grâce à des protocoles de coopération entre le gouvernement fédéral, les communautés et les régions. Impliquez activement les employeurs : ils ont intérêt à développer les compétences et peuvent y contribuer par le biais de programmes de reconnaissance des compétences sur le lieu de travail. Créer des passeports de compétences afin que les individus puissent mettre en avant leurs compétences auprès des employeurs, même si celles-ci ont été acquises ailleurs.

À PROPOS D'ITINÉRAIRE

En tant que groupe de réflexion et d'action indépendant, Itinera œuvre depuis 2006 à l'élaboration de solutions et de recommandations pour relever les défis socio-économiques de notre époque. Itinera alimente et anime le débat public grâce à des analyses et des recommandations pertinentes. Elle inspire et encourage les décideurs politiques, les entrepreneurs et les citoyens à surmonter les obstacles qui freinent les bonnes idées. Son action repose sur trois piliers : une société résiliente, une bonne gouvernance et la prospérité par l'entrepreneuriat. En collaboration avec les acteurs de la société civile, Itinera examine les politiques publiques de manière critique, en privilégiant une approche axée sur les solutions. Ainsi, nous visons à créer une prospérité durable, une société résiliente et un impact positif.



Johan Albrecht,
Fellow
johan.albrecht@itinera.team



ITINERA
unchaining ways of progress